

Gabriel Fauré Œuvres complètes

**Jean-Michel Nectoux
Iconographie**

Série VII, Volume 2

Gabriel Fauré

Œuvres complètes



Édition des œuvres du patrimoine musical de France
avec le soutien du Ministère français de la culture
et de la Fondation Francis et Mica Salabert

Œuvres complètes de Gabriel Fauré, placées sous le haut patronage
du Ministère de la culture, de la Bibliothèque nationale de France
et du Centre national de la recherche scientifique
avec le concours du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française
et de la Fondation Singer-Polignac

Série VII
Érudition

Volume 2
Jean-Michel Nectoux
Iconographie



BVK02610
Bärenreiter 2025

Jean-Michel Nectoux

Gabriel Fauré

Iconographie



Bärenreiter

Kassel · Basel · London · New York · Praha

Gabriel Fauré Œuvres complètes

Direction scientifique

Jean-Michel Nectoux

Rédacteur en chef

Nicolas Southon

Comité

Jean-Pierre Bartoli, Carlo Caballero, Denis Herlin, Peter Jost,
Hugh Macdonald, Helga Schauerte-Maubouet, James William Sobaskie,
Nicolas Southon, Michael Stegemann, Robin C. Tait

Rédaction

Annette Thein, Marco Gurrieri

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation
in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten
sind im Internet über www.dnb.de abrufbar.

© 2025 Bärenreiter-Verlag Karl Vötterle GmbH & Co. KG
Heinrich-Schütz-Allee 35–37, 34131 Kassel, Germany · info@baerenreiter.com
Umschlaggestaltung: +CHRISTOWZIK SCHEUCH DESIGN
Lektorat: Annette Thein, Diana Rothaug
Übersetzung ins Englische: James Sobaskie
Korrektorat: Vincent Giroud, Kara Rick
Innengestaltung und Satz: Dorothea Willerding
Druck und Bindung: Beltz Grafische Betriebe GmbH, Bad Langensalza
ISBN 978-3-7618-2610-2
www.baerenreiter.com

SOMMAIRE / CONTENTS

	Introduction	7
	Introduction	9
	Einleitung	11
I	PRÉMISSSES / PREMISES	13
II	PORTRAITS DE FAMILLE / FAMILY PORTRAITS	29
III	MUSICIEN D'ÉGLISE / CHURCH MUSICIAN	49
IV	TOUT UN MONDE PROUSTIEN / A PROUSTIAN WORLD	61
V	MUSIQUE ET SOCIÉTÉ / MUSIC AND SOCIETY	81
VI	LE MUSICIEN ET SES INTERPRÈTES / THE MUSICIAN AND HIS INTERPRETERS	105
VII	PORTRAITS DE L'ARTISTE EN MUSICIEN / PORTRAITS OF THE ARTIST AS A MUSICIAN	123
VIII	EN SCÈNE / ON STAGE	139
	Caligula (1888) 141 Shylock (1889) 144 Pelléas et Mélisande (1898) 146 Prométhée (1900) 153 Pénélope 171	
IX	L'HOMME PUBLIC / THE PUBLIC MAN	193
X	INTERLUDE: PORTRAIT DE L'ARTISTE EN PHOTOGRAPHE / PORTRAIT OF THE ARTIST AS A PHOTOGRAPHER	207
XI	ULTIMA VERBA	217
	ANNEXE / APPENDIX	
	Remerciements / Acknowledgements	246
	Index des œuvres de Fauré / Index of Fauré's works	247
	Index des noms / Index of names	249

INTRODUCTION

L'idée même d'une approche iconographique de Gabriel Fauré et de son œuvre ne va pas de soi. Chez lui, les références visuelles sont fort rares, à la différence de ses contemporains : tels Claude Debussy (*Estampes, La Mer, Reflets dans l'eau, Feux d'artifice...*) ou son élève, Maurice Ravel (*Jeux d'eau, Ondine, Une barque sur l'océan* ou les vifs tableaux des *Histoires naturelles...*). Les cahiers des treize *Nocturnes* de Fauré ne sont pas descriptifs, ils évoquent tout au plus le mystère de la nuit dans une approche tout intérieure, quant aux treize *Barcarolles*, elles suggèrent le balancement d'un esquif imaginaire dont la douceur se fait un peu berceuse, certaines (comme la 5^e) évoquant des remous assez furieux ; en cela Fauré se rapproche de Frédéric Chopin et partage avec lui bien des titres *Nocturnes, Barcarolles, Préludes, Impromptus, Ballade* dans une conception toute personnelle.

Bel homme, séduisant, doté d'un charme particulier, pour ne pas dire ravageur, il a suscité un très grand nombre de photographies ; celles qui le représentent se comptent par centaines, multipliées par les fonctions publiques qu'il occupa : professeur de composition, puis directeur du Conservatoire de Paris, enfin membre de l'Institut de France. La physiologie de Gabriel Fauré était originale : si la stature était assez petite, il retenait l'attention par une chevelure abondante, bientôt teintée de gris, puis de blanc ; il portait en outre une imposante moustache tombante, à la mode de son temps. On sait que le musicien exerçait une profonde attirance sur les femmes ; ses contemporains, comme sa correspondance, en ont maintes fois témoigné.

Cette physiologie a inspiré d'assez nombreux artistes qui ont tenté de fixer les traits du grand charmeur, qu'il était. On connaît ainsi divers portraits du musicien signés : Eugène Bagnies (1878), Paul Mathey (vers 1885), Antonio Argenti (vers 1920), Théo Van Rysselberghe (vers 1920), Ernest Laurent (vers 1922) ; sans parler d'artistes moins célèbres : Fabien Fabiano, Paul Audra, Amédée Wetter. Dès 1887, il avait aussi été sollicité par Jacques-Émile Blanche, le peintre des célébrités de ce temps ; compositeurs : Debussy et Stravinsky entre autres et plus encore, des écrivains : Marcel Proust, Jean Cocteau, Maurice Barrès, Paul Valéry, Aldous Huxley. L'ensemble de ces portraits de Fauré est largement surpassé par la grande qualité des œuvres qu'il inspira à son ami britannique, d'origine américaine, John Singer Sargent (1856–1925), qui avait suivi sa formation d'artiste à Paris ; son magnifique portrait à l'huile de Gabriel Fauré (vers 1889), est le plus célèbre : une sorte d'icône, sans parler de ses remarquables dessins au crayon de son modèle en habit de soirée (29 avril 1896) ou ceux, contemporains de la création londonienne de sa musique de scène *Pelléas et Mélisande* (1898).

Cette iconographie rassemble en outre un large choix de documents relatifs aux œuvres du musicien : manuscrits autographes majeurs, affiches de spectacles, décors, costumes et photographies de scènes de ses œuvres théâtrales *Prométhée* et *Pénélope* ou de sa musique de scène pour *Caligula* ; par ailleurs sera proposé un choix de couvertures illustrées de ses éditions originales, les plus remarquables (publiées chez Henri Heugel), adoptant les lignes de l'Art Nouveau.

Seront aussi évoquées en images les activités d'organiste du musicien à l'église de la Madeleine, ainsi que ses fonctions au Conservatoire de musique de Paris où il eut dans sa classe de composition, au tournant du siècle, quelques personnalités remarquables tels Maurice Ravel, Florent Schmitt, Georges Enesco, avant de prendre, en 1905, la direction du grand établissement parisien où il mena de profondes réformes, avec une fermeté remarquable que l'on ne soupçonnait pas chez lui.

Cet ensemble est complété de photographies de famille : M^{me} Gabriel Fauré, née Marie Fremiet, fille du sculpteur Emmanuel Fremiet et mère de deux fils Emmanuel et Philippe Fauré, qui devaient adopter plus tard le nom de Fauré-Fremiet ; le fils aîné, Emmanuel Fauré-Fremiet, sculpta un buste en pierre, posthume, de son père (1955).

Sera évoqué le remarquable cercle qui fut celui du compositeur. On relèvera des photographies avec les musiciens qui furent ses proches, tel Camille Saint-Saëns, son maître et ami durant plus d'un demi-siècle, qui lui inspira une aimable caricature ou encore Isaac Albéniz et sa famille ; on trouvera en outre des portraits de ses amis les plus fidèles : Marie Clerc, Marguerite de Saint-Marceaux, Winnaretta Singer, princesse Edmond de Polignac. On rappellera surtout, grâce à un beau dessin de John Singer Sargent, l'amitié de Fauré avec le compositeur et violoncelliste américain Charles Martin Loeffler, dédicataire de sa 2^e *Sonate pour violoncelle et piano*, sans oublier d'évoquer Emma Bardac et Adela Maddison, maîtresses du compositeur, ainsi que Marguerite Hasselmans qui partagea sa vie un quart de siècle durant.

L'univers parisien de Gabriel Fauré est évoqué par une vue de La Madeleine depuis la rue Royale ; il y fut maître de chapelle, puis titulaire du grand orgue. On en rapprochera le grand tableau de Henry Lerolle, *À l'orgue*, huile (1885), situé à la tribune de l'église parisienne de Saint-François Xavier, où figure la famille du peintre : son épouse et leurs deux filles Yvonne et Christine, qui furent, un temps, proches de Debussy, sans oublier Ernest Chausson (beau-frère de H. Lerolle) et ami de Fauré qui dédia sa 4^e *Barcarolle* à M^{me} Ernest Chausson.

Dans ce vaste ensemble signalons des documents plus inattendus, telle la lettre enthousiaste du jeune Marcel Proust à Fauré à propos de sa mélodie *Le Parfum impérissable*, lui précisant qu'il connaissait son œuvre « à écrire un volume de 300 pages dessus. »

Ce volume tente ainsi d'évoquer, par l'image, divers aspects de Gabriel Fauré – l'homme, le musicien et le cercle de ses proches, replacés dans le contexte de ce temps si riche d'œuvres de premier plan : 1845–1924.

Jean-Michel Nectoux

INTRODUCTION

The very idea of an iconographic approach to Gabriel Fauré and his work is not self-evident. With him, visual references are very rare, unlike his contemporaries, such as Claude Debussy (*Estampes*, *La Mer*, *Reflets dans l'eau*, *Feux d'artifice* ...), or his student, Maurice Ravel (*Jeux d'eau*, *Ondine*, *Une barque sur l'océan* or the vivid tableaux of *Histoires naturelles* ...). The scores of Fauré's thirteen Nocturnes are not descriptive, but evoke at most the mystery of the night in a wholly interior approach, while the thirteen Barcarolles suggest the rocking of an imaginary skiff whose gentleness becomes a bit of a lullaby; some (like the Fifth) evoke rather furious turmoil. In this, Fauré is closer to Frédéric Chopin and shares with him many titles, *Nocturnes*, *Barcarolles*, *Préludes*, *Impromptus*, and *Ballade*, in a very personal conception.

A handsome, attractive man, endowed with a particular charm, though not to say a philanderer, he elicited a very large number of photographs. Those which represent him number in the hundreds, multiplied by the public functions that he held: professor of composition, then director of the Conservatoire of Paris, finally member of the Institut de France. The physiognomy of Gabriel Fauré was singular. If his stature was rather small, he attracted attention with an abundant head of hair, soon tinged with gray, then white. He also wore an impressive drooping moustache in the style of his time. We know that the musician exerted a profound attraction on women. His contemporaries, like his correspondence, have testified to this many times.

This physiognomy inspired quite a few artists who tried to capture the features of the great charmer, which he was. Thus we know various signed portraits of the musician: Eugène Baugnies (1878), Paul Mathey (around 1885), Antonio Argenti (around 1920), Théo Van Rysselberghe (around 1920), Ernest Laurent (around 1922); not to mention less celebrated artists: Fabien Fabiano, Paul Audra, Amédée Wetter. From 1887 he also had been solicited by Jacques-Émile Blanche, the painter of celebrities of this time, including composers: Debussy and Stravinsky among others and more; writers: Marcel Proust, Jean Cocteau, Maurice Barrès, Paul Valéry, Aldous Huxley. All of these portraits of Fauré are largely surpassed by the high quality of works that he inspired in his British friend of American origin, John Singer Sargent (1856–1925), who had trained as an artist in Paris. His magnificent oil portrait of Gabriel Fauré (around 1889) is the most celebrated, a kind of an icon, not to mention his remarkable pencil sketches of his model in evening wear (29 April 1896) or those which were contemporaries of the London production of his stage music *Pelléas et Mélisande* (1898).

This iconography also brings together a wide choice of documents relative to the works of the musician: major autograph manuscripts, show posters, decorations, costumes and photographs of scenes from his theatrical works *Prométhée* and *Pénélope* and his stage music for *Caligula*. In addition, it includes a selection of illustrated covers from his original editions, the most remarkable (published by Henri Heugel) reflecting the style of Art Nouveau.

The musician's activities as organist at the church of the Madeleine also will be evoked in images, as well as his duties at the Conservatoire de musique in Paris, where he had his composition class at the turn of the century with some remarkable personalities, such as Maurice Ravel, Florent Schmitt, Georges Enesco, before assuming, in 1905, the direction of the great Parisian institution where he carried out profound reforms with a remarkable firmness that would not be suspected of him.

This collection is completed by family photographs: Mme Gabriel Fauré, *née* Marie Fremiet, daughter of the sculptor Emmanuel Fremiet and mother of two sons, Emmanuel and Philippe Fauré, who would later adopt the name Fauré-Fremiet. The elder son, Emmanuel Fauré-Fremiet, sculpted a posthumous bust in stone of his father (1955).

The remarkable circle surrounding the composer will be evoked. We note photographs with musicians with whom he was close, such as Camille Saint-Saëns, his teacher and friend for more than half a century, who inspired a friendly caricature, or Isaac Albéniz and his family. We also will find some portraits of his most faithful friends: Marie Clerc, Marguerite de Saint-Marceaux, Winnaretta Singer, Princess Edmond de Polignac. Above all we will recall, thanks to a beautiful drawing of John Singer Sargent, the friendship of Fauré with the American composer and violoncellist Charles Martin Loeffler, dedicatee of his Second Sonata for violoncello and piano, without forgetting to mention Emma Bardac and Adela Maddison, mistresses of the composer, as well as Marguerite Hasselmans, who shared his life during a quarter of a century.

The Parisian universe of Gabriel Fauré is evoked by a view of the Madeleine from the rue Royale. There he was chapel master, then holder of the great organ. We might compare it to the grand painting of Henry Lerolle, *At the organ*, oil (1885), located in the gallery of the Parisian church of Saint-François Xavier, where the painter's family appears: his wife and their two daughters Yvonne and Christine, who were, for a time, close to Debussy, without forgetting Ernest Chausson (brother-in-law of H. Lerolle), friend of Fauré, who dedicated his Fourth Barcarolle to Mme Ernest Chausson.

In this vast collection we may point out unexpected documents, like the enthusiastic letter from the young Marcel Proust to Fauré about the *mélodie* *Le Parfum impérissable*, telling him that he knew his work "to write a volume of 300 pages on it."

This volume thus attempts to evoke diverse aspects of Gabriel Fauré by images – the man, the musician and the circle of his relatives, placed in the context of this time so rich in works of the first order: 1845–1924.

Jean-Michel Nectoux

EINLEITUNG

Eigentlich ist die Idee, sich Gabriel Fauré und seinem Schaffen mittels einer Ikonographie anzunähern, alles andere als selbstverständlich. Denn visuelle Bezüge sind bei ihm – im Gegensatz zu seinen Zeitgenossen Claude Debussy (*Estampes, La Mer, Reflets dans l'eau, Feux d'artifice* ...) oder seinem Schüler Maurice Ravel (*Jeux d'eau, Ondine, Une barque sur l'océan* oder die lebhaften Bilder der *Histoires naturelles* ...) – selten. Die in dreizehn Heften erschienenen *Nocturnes* von Fauré sind nicht deskriptiv zu nennen, wenn sie etwa das Geheimnis der Nacht in einem ganz verinnerlichten Ansatz heraufbeschwören; die 13 *Barcarolles* suggerieren zwar das sanfte Schaukeln eines imaginären Schiffes wie in einem Wiegenlied, während andere (wie die Nr. 5) einen wilden Wellengang zeichnen. Doch bezieht Fauré sich in diesem Punkt eher auf Frédéric Chopin, von dem er viele seiner Titel (*Nocturnes, Barcarolles, Préludes, Impromptus* und *Ballade*) in seiner ganz persönlichen Konzeption übernahm.

Fauré war ein gutaussehender, attraktiver Mann mit einem besonderen, wenn nicht überwältigenden Charme, der auf unzähligen Fotografien festgehalten wurde. Entsprechend den öffentlichen Ämtern, die er bekleidete, ist er auf hunderten Fotografien abgebildet: Zunächst war er Kompositionsprofessor, dann Direktor am Pariser Conservatoire, sowie schließlich Mitglied des Institut de France. Zudem war Gabriel Faurés Physiognomie sehr originell: Von eher kleiner Statur, fiel er durch sein üppiges Haar auf, das sich bald grau und schließlich weiß färbte, und er trug zudem einen imposanten Schnurrbart gemäß der Mode seiner Zeit. Bekanntermaßen übte der Komponist auf die Damenwelt eine starke Anziehungskraft aus, wovon seine Zeitgenossen wie auch seine Korrespondenz Zeugnis ablegen.

Nicht wenige Künstler ließen sich dazu inspirieren, die Physiognomie Faurés bzw. die Züge des großen Charmeurs bildnerisch festzuhalten. Bekannt sind die Porträts von Eugène Bagnies (1878), Paul Mathey (um 1885), Antonio Argnani (um 1920), Théo Van Rysselberghe (um 1920), Ernest Laurent (um 1922) sowie der weniger berühmten Künstler Fabien Fabiano, Paul Audra und Amédée Wetter. 1887 fragte ihn auch Jacques-Émile Blanche an, ein bekannter Porträtist der bedeutenden Komponisten (u. a. Debussy und Strawinsky) und Schriftsteller (Marcel Proust, Jean Cocteau, Maurice Barrès, Paul Valéry, Aldous Huxley) seiner Zeit. Doch unübertroffen ist die hohe Qualität derjenigen Porträts, die wir seinem britischen Freund mit amerikanischen Wurzeln John Singer Sargent (1856–1925) verdanken, der seine künstlerische Ausbildung in Paris absolviert hatte; sein großartiges Porträt von Gabriel Fauré in Öl auf Leinwand (um 1889) ist das berühmteste und wurde zu einer Art Ikone; dem stehen die bemerkenswerten Bleistiftzeichnungen von seinem Modell in Abendgarderobe (vom 29. April 1896) oder die Zeichnungen zur Zeit der Londoner Uraufführung seiner Bühnenmusik *Pelléas et Mélisande* (1898) in nichts nach.

Zudem umfasst dieser Band der Ikonographie eine beträchtliche Auswahl an Dokumenten zu den Werken Faurés: einige zentrale Autographe, Konzertplakate, Bühnen-

bilder, Kostüme und Szenefotos seiner Theaterstücke *Prométhée* und *Pénélope* sowie seiner Bühnenmusik zu *Caligula*; außerdem ist eine Auswahl illustrierter Umschlageinbände seiner wichtigsten Erstausgaben im Jugendstil (erschieden bei Henri Heugel) enthalten.

Auch seine Tätigkeit als Organist an der Kirche La Madeleine und seine Tätigkeit am Pariser Conservatoire, wo er um die Jahrhundertwende so bemerkenswerte Persönlichkeiten wie Maurice Ravel, Florent Schmitt und Georges Enesco in seiner Kompositions-klasse hatte, werden in Bildern dargestellt. Als er 1905 dann die Leitung dieser zentralen Pariser Institution übernahm, führte er mit bemerkenswerter Entschlossenheit (die man ihm offenbar nicht zugetraut hatte) so tiefgreifende wie notwendige Reformen durch.

Ergänzt wird diese Sammlung durch Familienfotos: Madame Gabriel Fauré, geborene Marie Fremiet, war die Tochter des Bildhauers Emmanuel Fremiet und Mutter der beiden gemeinsamen Söhne Emmanuel und Philippe Fauré, die später den Namen Fauré-Fremiet annahmen; der ältere Sohn Emmanuel Fauré-Fremiet schuf eine posthume Steinbüste seines Vaters (1955).

Und Beachtung erfährt natürlich auch das Umfeld, in dem sich der Komponist bewegte: Es finden sich Fotografien von nahestehenden Musikern wie Camille Saint-Saëns, der über ein halbes Jahrhundert hinweg sein Lehrer und Freund war und den er zu einer liebenswerten Karikatur inspirierte, oder Isaac Albéniz und seine Familie. Enthalten sind zudem die Bildnisse seiner engsten Freunde und Förderer wie Marie Clerc, Marguerite de Saint-Marceaux und Winnaretta Singer, Prinzessin Edmond de Polignac. Mit einer Zeichnung von John Singer Sargent gedenken wir Faurés Freundschaft mit dem amerikanischen Komponisten und Cellisten Charles Martin Loeffler, Widmungsträger seiner 2. *Sonate* für Violoncello und Klavier. Und natürlich erinnern wir an seine Geliebten Emma Bardac, Adela Maddison und Marguerite Hasselmans, die ein Vierteljahrhundert lang ihr Leben mit Fauré teilte.

Auch das Pariser Umfeld Gabriel Faurés ist dargestellt: Eine Ansicht der Madeleine von der Rue Royale aus zeigt den Ort, wo er zunächst als Kapellmeister und später als Titular-Organist wirkte. Das große Ölgemälde von Henry Lerolle, *À l'orgue* (1885) zeigt die Empore der Pariser Kirche Saint-François Xavier, auf der die Familie des Malers zu sehen ist, seine Frau und die beiden Töchter Yvonne und Christine, denen Debussy eine Zeit lang nahestand, sowie Ernest Chausson (der Schwager Lerolles), ein Freund Faurés (seine 4. *Barcarolle* widmete er Madame Ernest Chausson).

Weniger erwartbar ist vielleicht der begeisterte Brief eines jungen Marcel Proust an Fauré nach dem Hören seiner Melodie *Le Parfum impérissable*, in dem er ihm mitteilt, dass er sein Werk so gut kenne, »dass er 300 Seiten darüber schreiben könne«.

Diese Ikonographie möchte also vermittle von Bildern unserem Bild von Gabriel Fauré verschiedene Aspekte hinzufügen. Sie möchte uns den Menschen zeigen, als Musiker sowie im Kreis seiner Nächsten, und dies im Zusammenhang der an erstklassigen Werken so reichen Zeit zwischen 1845 und 1924.

Jean-Michel Nectoux
(Übersetzung: Annette Thein)

IV

TOUT UN MONDE PROUSTIEN

A PROUSTIAN WORLD

La musique de Fauré s'est toujours prêtée à être interprétée dans l'intimité par les genres mêmes qu'il a privilégiés : mélodies, piano, musique de chambre, alors qu'en ce temps, la renommée d'un compositeur se fondait sur les concerts symphoniques et les œuvres lyriques. Il est clair qu'il appréciait ces soirées privées où il venait à la fois essayer pour un public de connaisseurs des pages nouvellement composées et oublier le poids de ses multiples activités professionnelles : enseignement au Conservatoire, voyages d'inspection, leçons privées, musique à La Madeleine, répétitions, concerts... On n'a pas manqué de le lui reprocher ; mais ce serait une très grave erreur de penser qu'il écrivait pour ce public en particulier. On remarque surtout que l'évolution de son langage place son œuvre tardive parmi les plus belles pages de la musique du premier XX^e siècle.

The music of Fauré always has lent itself to intimate interpretation within the very genres that he favored: mélodies, piano, chamber music, while at this time, a composer's fame was based on symphonic concerts and lyrical works. It is clear that he appreciated these private soirées, where he came to both try his newly composed pages for an audience of connoisseurs, as well as to forget the burden of his multiple professional activities: teaching at the Conservatoire, inspection trips, private lessons, music at the Madeleine, rehearsals, concerts ... They did not fail to reproach him for it, but it would be a very serious mistake to think that he was writing just for this particular audience. We note above all that the evolution of his language places his late work among the most beautiful pages of music from the beginning of the twentieth century.



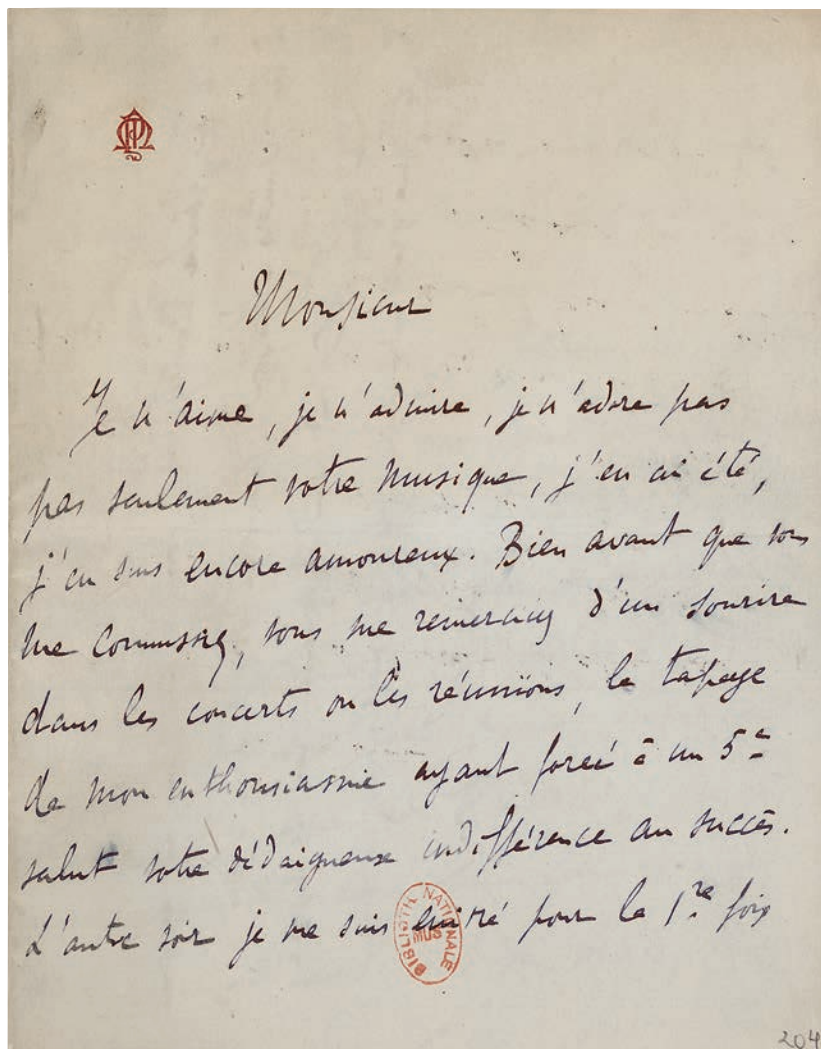
43

Philip Alexius de László, *La comtesse Élisabeth Greffulhe*, 1905. Huile sur toile, signée en bas à gauche : *László*, 1,31 × 1,04 m. À M. le duc de Gramont (akg-images).

Grande dame de l'aristocratie parisienne, née Élisabeth de Riquet de Caraman Chimay (1860–1952), épouse du comte Henry Greffulhe (1848–1932), elle fut, avec la princesse Edmond de Polignac, la fidèle mécène de Fauré qu'elle accueillit à diverses reprises, à Paris (hôtel rue d'Astorg), au majestueux château de Bois-Boudran en Seine-et-Marne ou dans sa villa de style néo-normand à Dieppe ; elle jouait du piano (sa mère avait été l'élève de Franz Liszt), et pratiquait la peinture. En 1890, elle avait fondé la Société des grandes auditions musicales de France. Sur les conseils de son cousin, Robert de Montesquiou, elle soutint Fauré dans ses divers projets lyriques. Le compositeur lui dédia en 1887 sa célèbre *Pavane* op. 50 (N 100), version pour orchestre et chœur, sur un texte (resté anonyme) de Montesquiou. En 1904, elle fut la dédicataire du *Tantum ergo* (sans n° d'opus, N 156) que Fauré composa pour le mariage de sa fille, Éleine. Elle fut aussi le modèle de Proust pour Oriane de Guermantes.

Philip Alexius de László, *Countess Élisabeth Greffulhe*, 1905. Oil on canvas, signed lower left: *László*, 1.31 × 1.04 m. To M. le duc de Gramont (akg-images).

Grande dame of the Parisian aristocracy, born Élisabeth de Riquet de Caraman Chimay (1860–1952), wife of Henry Greffulhe (1848–1932), she was, with the Princess Edmond de Polignac, the faithful patron of Fauré who welcomed him on various occasions in Paris (hôtel rue d'Astorg), at the majestic château of Bois-Boudran in Seine-et-Marne, or in her Neo-Norman-style villa in Dieppe. She played the piano (her mother had been the student of Franz Liszt), and practiced painting. In 1890, she founded the Société des grandes auditions musicales de France. On the advice of her cousin, Robert de Montesquiou, she supported Fauré in his various lyrical projects. In 1887, the composer dedicated his celebrated *Pavane*, op. 50 (N 100) to her in its version for orchestra and choir, on a text (long unattributed) by Montesquiou. In 1904, she was the dedicatee of the *Tantum ergo* (without opus number, N 156) which Fauré composed for the marriage of her daughter, Éleine. She also was Proust's model for Oriane de Guermantes.



Marcel Proust, lettre à Gabriel Fauré, vers 1897-98. Manuscrit autographe sur papier au chiffre MP, F-Pn Musique : NLA-3 (204), don de M^{me} Philippe Fauré-Fremiet.

Notons que l'on doit à Reynaldo Hahn un enregistrement du *Parfum impérisable* op. 76 n° 1 (N 137) réalisé en 1928, accompagné par Giuseppe Benvenuti, maintes fois réédité ; ce témoignage est bien tardif et en cela peu convainquant mais évoque ce que Marcel Proust eut le privilège d'écouter au temps de sa lettre à Fauré. Le texte de cette longue lettre figure dans le volume : Gabriel Fauré, *Correspondance suivie de Lettres à Mme H.*, éd. Jean-Michel Nectoux, Paris, Fayard, 2016, p. 238-240 (avec fac-similé de la page 1). On sait que la musique de Fauré fut aussi, parmi d'autres, l'un des modèles de la musique que Proust évoquait sous le nom de « la petite phrase ». Il n'a pas été retrouvé d'autres lettres possiblement échangées entre Marcel Proust et Gabriel Fauré.

« Monsieur

Je n'aime, je n'admire, je n'adore pas pas seulement votre musique, j'en ai été, j'en suis encore amoureux. Bien avant que vous me connaissiez, vous me remerciez d'un sourire dans les concerts ou les réunions, le tapage de mon enthousiasme ayant forcé à un 5^e salut votre dédaigneuse indifférence au succès. L'autre soir je me suis enivré pour la 1^{re} fois avec *Le Parfum impérisable* et c'est une ivresse dangereuse car depuis j'y suis revenu tous les jours. C'est du moins une ivresse clairvoyante car j'ai dit à Reynaldo sur ce *Parfum* des choses qui même au point de vue musical lui ont paru justes, et Dieu sait s'il est sévère pour les jugements des littérateurs sur la musique. Voilà Monsieur cent fois moins que je ne pourrais vous dire car je connais votre œuvre à écrire un volume de 300 pages dessus, mais cent fois plus que par timidité je ne vous aurais jamais dit. Seulement comme vous avez en l'extraordinaire idée de croire que j'étais fâché contre vous, vous m'avez par là autorisé à ces premières effusions. Aussi je vous en suis bien reconnaissant et vous prie de vouloir bien recevoir toute ma gratitude avec mes respectueux hommages.

Marcel Proust. »

j'ai été l'élève de maître, par ce que le maître
 à la première édition. L'ami je ne suis pas bien
 le premier et de son livre de l'indice de ce livre
 ont une grande valeur de l'œuvre de l'œuvre
 Marcel Proust

au Le Parfum Impérissable et c'est une
 œuvre dangereuse. Car depuis j'y suis revenu
 tous les jours. C'est du moins une œuvre claire.
 brillante car j'ai dit sur ce Parfum des choses
 qui même au point de vue musical lui ont
 paru justes, et Dieu sait s'il est de vice. Vite
 pour les jugements de l'œuvre de ce monde
 Monsieur cent fois moins que je ne pourrais
 vous dire car je connais votre œuvre à l'encre
 un volume de 300 pages de plus, mais cent
 fois plus que par la limite je ne pourrais
 jamais dire. Souhaitant comme vous que
 en l'œuvre l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre

Marcel Proust, letter to Gabriel Fauré, around 1897–98.
 Autograph manuscript on paper with the figure MP,
 F-Pn Musique: NLA-3 (204), gift of Mme Philippe Fauré-
 Fremiet.

Note that we owe Reynaldo Hahn for a recording of
Le Parfum impérissable, op. 76, no. 1 (N 137) made in 1928,
 accompanied by Giuseppe Benvenuti, that has been re-
 issued many times. This testimony is very late, and thus
 not very convincing, but it evokes what Marcel Proust
 had the privilege of hearing at the time of his letter to
 Fauré (see also below). The text of this long letter appears
 in the volume: Gabriel Fauré, *Correspondance suivie de
 Lettres à Madame H.*, ed. by Jean-Michel Nectoux, Paris,
 Fayard, 2016, p. 238–240 (with facsimile of page 1).
 We also know that Fauré's music was, among others, one
 of the models of music that Proust evoked under the
 name of "the little phrase." No other letters possibly ex-
 changed between Marcel Proust and Gabriel Fauré have
 been found.

"Sir

I do not only like, admire, and adore your music, I was,
 I am in love with it. Long before you knew me, you
 thanked me with a smile in concerts or meetings, the noise
 of my enthusiasm having forced a fifth bow from your
 cool indifference to success. The other night I got drunk
 for the first time with *Le Parfum impérissable* and it is a
 dangerous intoxication because since then I have returned
 to it every day. It is at least a clairvoyant intoxication,
 because I said things to Reynaldo about this *Parfum* that
 even from a musical point of view seemed right to him,
 and God knows if he is harsh on the judgements of
 writers on music. There you go, Monsieur, one hundred
 times less than I can tell you, because I know your
 work well enough to write a volume of 300 pages on it,
 but a hundred times more than out of shyness I would
 never have told you. Only as you have the extraordinary
 idea of believing that I was angry with you, you thereby
 authorized me these first outpourings. I am therefore
 very grateful to you and ask you to accept all of my
 gratitude with my respectful homage.

Marcel Proust."



63 Pierre-Georges Jeanniot, Marguerite de Saint-Marceaux chantant, accompagnée au piano par le compositeur Léon Moreau, 9 mai 1895? Mine de plomb, 18,5 × 19 cm, signée en bas à droite: *Jeanniot*. F-Pn Musique: Albums Saint-Marceaux: Rés. Vma ms. 1110 (Vol. 1, n°39).

«J'ai chanté du Fauré avec Moreau une partie de la soirée. Puis Fauré est arrivé et j'ai dû recommencer toute *La Bonne chanson*. Il a été très content, m'a fait des compliments qui paraissaient vrais.» (*Journal de Mme de Saint-Marceaux*, 9 mai 1895, Paris, Fayard, 2007, p. 98).

Pierre-Georges Jeanniot, Marguerite de Saint-Marceaux singing, accompanied at the piano by the composer Léon Moreau, 9 May 1895? Black lead pencil, 18.5 × 19 cm, signed lower right: *Jeanniot*. F-Pn Musique: Albums Saint-Marceaux: Rés. Vma ms. 1110 (Vol. 1, no.39).

"I sang Fauré with Moreau for part of the evening. Then Fauré arrived and I had to start the whole *La Bonne chanson* again. He seemed very happy, giving me compliments that seemed genuine." (*Journal of Mme de Saint-Marceaux*, 9 May 1895, Paris, Fayard, 2007, p. 98).



- 64** Soirée chez Anna Boch à Bruxelles, Gabriel Fauré (debout, de profil à droite) assiste à une répétition des chœurs de sa musique de scène *Caligula* op. 52 (N 105), sous la direction de Vincent d'Indy (de dos), février 1889. Photographie, 12 × 17 cm. F-Pn Musique : Est. Fauré 12.

À droite, assis au piano (quatre mains) : Théo Ysaÿe (dans l'ombre à droite) et Octave Maus, avocat, grand organisateur des concerts de La Libre esthétique à Bruxelles et fidèle ami de Fauré qui, en 1906, devait dédier « à M^{me} Octave Maus » l'une de ses plus subtiles mélodies : *Le Don silencieux* op. 92 (N 161).

Evening with Anna Boch in Brussels, Gabriel Fauré (standing, profile to the right) attends a choir rehearsal of his stage music *Caligula*, op. 52 (N 105), under the direction of Vincent d'Indy (back), February 1889. Photograph, 12 × 17 cm. F-Pn Musique: Est. Fauré 12.

At the right, seated at the piano (four hands): Théo Ysaÿe (in the shadows at the right) and Octave Maus, lawyer, great organizer of concerts of La Libre esthétique in Brussels and faithful friend of Fauré who, in 1906, would dedicate “to Mme Octave Maus” one of his most subtle melodies, *Le Don silencieux*, op. 92 (N 161).

108 John Singer Sargent, portrait de Mrs George Swinton (Elizabeth Ebsworth). Huile sur toile, 231 × 93 cm. Chicago, Art Institute, Inv. Nr. 1922.4450 (akg-images).

Durant ses assez nombreux séjours londoniens, Fauré fut visiblement sous le charme de Mrs George Swinton, née Elisabeth (Elsie) Ebsworth (1874–1966), membre de la *gentry*, dont la beauté, la distinction, le talent de musicienne avaient tout pour retenir le musicien. En 1896–97, Sargent avait réalisé de la jeune femme cet éclatant portrait en pied, tout de satin blanc et rose miroitant. L'œuvre exigea de très nombreuses séances de pose, fréquemment interrompues par la jeune femme préférant chanter ou jouer du piano.

En août 1898, Fauré avait fait un séjour enchanteur au château des Swinton à Cawbridge (pays de Galles). Douée d'une voix d'alto que le musicien trouvait «exquise», la jeune femme lui avait demandé une leçon d'interprétation de sa mélodie de jeunesse *Dans les ruines d'une abbaye* op. 2 n° 1 (N 10). À son retour à Paris, le compositeur, noyé dans le spleen, avait demandé à la jeune femme une photographie de son portrait par Sargent. En 1908, elle devait prendre part aux concerts que Fauré donna à Manchester (30 novembre) et Londres (5 décembre), l'accompagnant notamment dans *Les Berceaux* op. 23 n° 1 (N 63); *Le Secret* op. 23 n° 3 (N 65) et *Dans les ruines d'une abbaye* op. 2 n° 1 (N 10).

Le 21 janvier 1908, la jeune femme participait à un concert donné par la Société philharmonique de Paris, Salle Gaveau, accompagnée par Eugène Wagner, aux côtés d'Eugène Ysaÿe; elle y chanta (en allemand) des lieder de Schubert et de Brahms, ainsi que des mélodies de Rachmaninov, Gretchaninov et Arensky interprétées dans la langue originale (souvenir de ses années en Russie). Le 30 janvier 1910 elle se produisait de nouveau à Paris, dans un programme de musique anglaise contemporaine, accompagnée cette fois par Yves Nat. Enfin, la qualité de Mrs Swinton comme interprète devait être assez remarquable pour qu'elle figure dans une série de concerts où fut donnée une soirée Debussy, avec le compositeur au piano (8 mars 1910).¹ On sait qu'elle tenait table ouverte à Londres, où elle devait accueillir Stravinsky, Prokofiev ou Szymanowski.

En sa personne, Mrs Swinton réunissait musicalité, charme et beauté. Fauré ne s'y était pas trompé, pas plus que Sargent. D'après David Greer (Université de Durham), des lettres de Fauré sont conservées dans les archives familiales.

John Singer Sargent, portrait of Mrs George Swinton (Elizabeth Ebsworth). Oil on canvas, 231 × 93 cm. Chicago, Art Institute, Inv. Nr. 1922.4450 (akg-images).

During his rather numerous London sojourns, Fauré visibly was under the charm of Mrs George Swinton, born Elisabeth (Elsie) Ebsworth (1874–1966), a member of the *gentry*, whose beauty, distinction, and musical talent had captivated the musician. In 1896–97, Sargent had realized this brilliant full-length portrait of the young woman, all in shimmering white and pink satin. The work required numerous posing sessions, frequently interrupted by the young woman preferring to sing or play the piano.

In August 1898, Fauré had an enchanting stay at Swinton Castle in Cawbridge (Wales). Gifted with an alto voice that the musician found “exquisite,” the young woman asked him for a lesson in interpretation of his youthful *mélodie Dans les ruines d'une abbaye*, op. 2, no. 1 (N 10). On his return to Paris, the composer, drowning in spleen, had asked the young woman for a photograph of her portrait by Sargent. In 1908, she would take part in the concerts that Fauré gave in Manchester (30 November) and London (5 December), notably accompanying her in *Les Berceaux*, op. 23, no. 1 (N 63), *Le Secret*, op. 23, no. 3 (N 65), and *Dans les ruines d'une abbaye*, op. 2, no. 1 (N 10).

On 21 January 1908, the young woman participated in a concert given by the Société philharmonique de Paris, Salle Gaveau, accompanied by Eugène Wagner, alongside Eugène Ysaÿe; there she sang (in German) some lieder of Schubert and of Brahms, as well as some *mélodies* of Rachmaninov, Gretchaninov and Arensky interpreted in the original language (a reminder of her years in Russia). On 30 January 1910 she performed again in Paris, in a contemporary English program accompanied this time by Yves Nat. Finally, Mrs Swinton's quality as an interpreter must have been rather remarkable for her to appear in a series of concerts where a Debussy evening was given, with the composer at the piano (8 March 1910).¹ We know that she held an open home in London, where she would welcome Stravinsky, Prokofiev and Szymanowski.

In her person, Mrs Swinton combined musicality, charm and beauty. Fauré was not mistaken, no more than Sargent. According to David Greer (Durham University), some letters of Fauré are conserved in the family archives.

¹ Martha Elisabeth Stonequist, *The Musical Entente Cordiale 1905–1916*. Thèse Université du Colorado Boulder; Ann Arbor, University Microfilms, 1973, p. 134 (annonces) et p. 308 (programme Fauré).

¹ Martha Elisabeth Stonequist, *The Musical Entente Cordiale 1905–1916*. PhD thesis, University of Colorado at Boulder; Ann Arbor, University Microfilms, 1973, p. 134 (announcements) and p. 308 (Fauré program).



PÉNÉLOPE

Poème lyrique in 3 acts of René Fauchois, “To Camille Saint-Saëns,”
without opus number (N 174)

Having written diverse incidental music with success, failure to find the ideal libretto for a lyrical work; after having composed, with success the superb *Prométhée*, combining spoken text and sung text, Fauré finally decided to write an opera based on the story of Pénélope and Ulysse, on a libretto in verse by René Fauchois. The work seems to have been the object of a commission of Prince Albert I of Monaco on the advice of Saint-Saëns and was premièred at the Opéra de Monte-Carlo, a rather intimate hall, compared with that of the Parisian Opéra, also designed by Charles Garnier. The genesis of *Pénélope* was quite long because it was written at a time when the musician assumed the great responsibilities of directing the Parisian Conservatoire. It was during long summer stays in Lausanne (1906–1908), then in Lugano (1909–1912), that Fauré wrote *Pénélope*, adopting the form of the lyric drama founded on the notion of musical and dramatic continuity. As for the vocal style, the musician innovated by adopting a more developed synthesis evolving from the accompanied recitative to the air. During the production at the Opéra de Monte-Carlo, in March 1913, the neo-Greek scenery of Alphonse Visconti was much appreciated, but the work only had three performances.

The Parisian production of *Pénélope* was eagerly awaited, benefitting from the extraordinary success surrounding the first season of the all new Théâtre des Champs-Élysées, marked in particular by the performances of the Ballets Russes of Diaghilev and the tumultuous production of the *Sacre du printemps* by Igor Stravinsky, plus the more discrete one of *Jeux* by Debussy. The superb scenery of *Pénélope* was designed by the Nabi painter Ker Xavier Roussel. This time, the opera of Fauré entered into the twentieth century. Announced for several years, the Parisian production of *Pénélope* was eagerly awaited, and its success was considerable. The work was mounted for seventeen performances ... however, its revival in the autumn, was drawn into the bankruptcy of Théâtre des Champs-Élysées. It was necessary to wait until after the war to see *Pénélope* reappear, in 1919, at the Opéra-Comique where the work of Fauré was regularly performed, before moving to the Opéra Garnier in 1943. A beautiful set of photographs preserve memory of these powerful moments among the accomplishments of Gabriel Fauré.

130 Gabriel Fauré, été 1912. Photographie, 22,5 × 17 cm.
F-Pn Musique: VM EST-10 (3).

Photographie probablement réalisée par Marguerite Hasselmans; séjours d'été à Lugano.

Gabriel Fauré, summer 1912. Photograph, 22.5 × 17 cm.
F-Pn Musique: VM EST-10 (3).

Photograph probably taken by Marguerite Hasselmans; summer stay in Lugano.



15.

133 Prélude de *Pénélope*. Partition d'orchestre autographe, p. 15. Encre noire, 35,7 × 27,7 cm. F-Pn (Bibliothèque de l'Opéra) : Rés. A 843a (1). Apparition du thème d'Ulysse aux trombones et tuba.

Prélude to *Pénélope*. Score of the orchestral autograph, p. 15. Black ink, 35.7 × 27.7 cm. F-Pn (Bibliothèque de l'Opéra) : Rés. A 843a (1). Appearance of the Ulysse theme in the trombones and tuba.



134 Georges Rochegrosse, affiche lithographique en couleurs : «Pénélope. Poème lyrique en 3 actes de René Fauchois. Musique de Gabriel Fauré.» Paris, Impr. Maquet, 1913, 83 × 60 cm. F-Pn (Bibliothèque de l'Opéra) : Aff.Tit.III.

Georges Rochegrosse, color lithographic poster: "Pénélope. Poème lyrique in 3 acts by René Fauchois. Music by Gabriel Fauré." Paris, Impr. Maquet, 1913, 83 × 60 cm. F-Pn (Bibliothèque de l'Opéra): Aff.Tit.III.



156 Gabriel Fauré, *La Chanson d'Ève* op. 95 (N 165), cycle de huit mélodies sur des poèmes de Charles van Lerberghe, couverture, signée «ED» (Edmond Dulac), 32 × 23,5 cm, Heugel, mars 1910 [H & Cie 24,720].

Gabriel Fauré, *La Chanson d'Ève*, op. 95 (N 165), cycle of eight mélodies on poems by Charles van Lerberghe, cover by "ED" (Edmond Dulac), 32 × 23.5 cm, Heugel, March 1910 [H & Cie 24,720].

INDEX DES ŒUVRES DE FAURÉ

INDEX OF FAURÉ'S WORKS

- Accompagnement* op.85 n°3 (N 151) 108
Andante op.75 (N 136) 117
Après un rêve op.7 n°1 (N 34) 82f., 113
Arpège op.76 n°2 (N 138) 90
Au cimetière op.51 n°2 (N 102) 111
Aubade op.6 n°1 (N 31) 70
Automne op.18 n°3 (N 55) 110
Ballade op.19 (N 56) 208, 210
 avec orchestre/with orchestra 118
Barcarolle (mélodie) op.7 n°3 (N 36) 14, 108
Barcarolles pour piano 7, 9, 11, 208, 210
 Barcarolle n°3 op.42 (N 88) 88
 Barcarolle n°4 op.44 (N 91) 8, 10, 12
 Barcarolle n°5 op.66 (N 127) 7, 9, 11, 68, 208, 210
 Barcarolle n°6 op.70 (N 132) 107
 Barcarolle n°8 op.96 (N 166) 107
 Barcarolle n°9 op.101 (N 171) 118
 Barcarolle n°11 op.111 (N 171) 91
Les Berceaux op.23 n°1 (N 63) 110, 134
Berceuse op.16 (N 50) 119f.
Berceuse → *Dolly*
La Bonne chanson op.61 (N 119) 46, 74, 82f., 86, 111
 version avec piano et quintette à cordes/version with piano and string quintet (N 119b) 111
Caligula op.52 (N 105) 8f., 12, 87, 122, 141–143
 version originale/original version (N 105a) 141
 version de concert/concert version (N 105b) 141
Cantique de Jean Racine op.11 (N 42) 14, 233
Chanson op.94 (N 164) 96
La Chanson du pêcheur op.4 (N 24) 14
La Chanson d'Eve op.95 (N 165) 94, 114, 206 n°2 *Prima verba* 94
Cinq Mélodies op.58 «de Venise» (N 115) 71f., 74, 111
Clair de lune op.46 n°2 (N 94) 74, 84, 113, 208, 210
 version avec orchestre/version with orchestra 111
Dans les ruines d'une abbaye op.2 n°1 (N 10) 23, 134
Dolly op.56 (N 113) 78, 107
 n°1 *Berceuse* 78
 n°2 *Mi-a-ou* 78
 n°3 *Le Jardin de Dolly* 78, 120
 n°4 *Kitty valse* 78
 n°5 *Tendresse* 78
 n°6 *Le Pas espagnol* 78
Le Don silencieux op.92 (N 161) 46, 87, 102, 106
Élégie 97
En prière (N 112) 122
Fantaisie pour piano et orchestre/for piano and orchestra op.111 (N 184) 119
La Fée aux chansons op.27 n°2 (N 70) 111
La Fleur qui va sur l'eau op.85 n°2 (N 150) 106
Hymne op.7 n°2 (N 35) 25
Impromptus pour piano
 1^{er} *Impromptu* op.25 (N 67) 65
 2^e *Impromptu* op.31 (N 74) 118
 [3^e] *Impromptu* op.86 (N 153) 115, 120
 4^e *Impromptu* op.91 (N 160) 107, 118
 5^e *Impromptu* op.102 (N 172) 118
Le Jardin clos op.106 (N 178) 113
 n°5 *Dans la nymphée* 113
Le Jardin de Dolly → *Dolly*
Les Jardins d'Aranjuez → *Pavane* op.50 (N 100)
Jules César (N 106) 122
Kitty valse → *Dolly*
Lydia op.4 n°2 (N 25) 25, 106
Mai op.1 n°2 (N 2) 25
Quatre mélodies pour chant/Four mélodies for voice, Paris/London (1871) (*Lydia* op.4 n°2 [N 25], *Hymne* op.7 n°2 [N 35], *Mai* op.1 n°2 [N 2], *Seule!* op.3 n°1 [N 22]) 25
Las Meninas → *Pavane* op.50 (N 100)
Messe des pêcheurs de Villerville (N 60) 209, 211
Messe basse (N 163) 55, 209, 211
Mi-a-ou → *Dolly*
Mirages op.113 (N 186) 114
Motets 50, 55
La Naissance de Vénus op.29 (N 72) 122
Nocturnes pour piano 7, 9, 11, 104, 208, 210
 Six Nocturnes pour piano/Six Nocturnes for piano, Paris 1894 75
 Nocturne n°1 op.33 n°1 (N 76.1) 82f.
 Nocturne n°6 op.63 (N 121) 118
 Nocturne n°7 op.74 (N 135) 137
 Nocturne n°12 op.107 (N 180) 225
Le Papillon et la fleur op.1 (N 1) 19
Le Parfum impérissable op.76 n°1 (N 137) 8, 10, 12, 66f.
Le Pas espagnol → *Dolly*
Pavane op.50 (N 100) 63f.
Pelléas et Mélisande
 version originale (N 142a) 7, 9, 11, 129, 132f., 137, 146–152
 Suite op.80 (N 142b) 97, 146, 209, 211

Pénélope (N 174) 8 f., 11, 97, 103, 115, 171–191, 208, 210
Prélude 176
Pièces brèves op. 84 (N 147) 208, 210
Le plus doux chemin op. 87 n° 1 (N 154) 108
Préludes op. 103 (N 173) 118, 208, 210
Les Présents op. 46 n° 1 (N 93) 64
Prima verba → *La Chanson d'Ève*
Prison op. 83 n° 1 (N 145) 74, 109, 113
Prométhée op. 82 (N 144) 7, 9, 11, 76, 153–170, 171 f.
Quatuor à cordes/String Quartet op. 120 (N 195) 238
2^e Quatuor avec piano/Second Piano Quartet op. 45 (N 92) 118, 124
1^{er} Quintette pour piano et quatuor à cordes/First Piano Quintet op. 89 (N 158) 95, 117
2^e Quintette pour piano et quatuor à cordes/Second Piano Quintet op. 115 (N 188) 138, 225
Le Ramier op. 87 n° 2 (N 155) 106
Requiem op. 48 50, 55, 69, 109, 233
 version d'église, avec orchestre restreint (N 97a) 57 f.
Introït et Kyrie 58
Offertoire 57
 version de concert, avec orchestre symphonique (N 97b) 59, 117, 125
Offertoire 59
Romances sans paroles 208, 210
Le Secret op. 23 n° 3 (N 65) 110, 134

Seule ! op. 3 n° 1 (N 22) 25, 106
Shylock op. 57 97, 144 f.
Sicilienne op. 78 (N 140) 120
Soir 113
1^{re} Sonate pour violon et piano/First Violin Sonata op. 13 (N 44) 27, 119
2^e Sonate pour violon et piano/Second Violin Sonata 233
1^{re} Sonate pour violoncelle et piano/First Sonata for violoncello and piano op. 109 (N 182) 115
2^e Sonate pour violoncelle et piano/Second Sonata for violoncello and piano op. 117 (N 191) 8, 10, 12, 101
Spleen op. 51 n° 3 (N 103) 74
Symphonie en fa/Symphony in F 14
Symphonie en ré mineur/Symphony in D minor op. 40 (N 86) 122
Tantum ergo (N ? non précisé/not specified) 233
Tantum ergo sans n° d'opus (N 156) 63
Tendresse → *Dolly*
Thème et variations/Theme and Variations op. 73 (N 134) 68, 109, 208, 210
Trio pour violon, violoncelle et piano/Piano Trio op. 120 (N 194) 233
Une châtelaine en sa tour op. 110 (N 183) 120
Valses-Caprices 208, 210
2^e Valse-Caprice op. 59 (N 81) 68
4^e Valse-Caprice op. 62 (N 120) 68
Le Voyageur op. 18 n° 2 (N 54) 84

INDEX DES NOMS

INDEX OF NAMES

- Albéniz**, famille/family 8, 10, 12
Albéniz, Isaac 8, 10, 12, 91 f., 198
Albéniz, Laura 91 f.
Albéniz, Rosina 92
Albert I^{er}, prince de Monaco/Prince Albert I of Monaco 171 f., 178, 181
Albert, Eugen d' 107
Allard, André 178
Antoine XI., Duc de Gramont 63
Arensky, Anton 134
Argnani, Antonio 7, 9, 11
Aubert, Georges 168
Aubert, Louis 168
Audra, Paul 7, 9, 11

Bach, Johann Sebastian 107
Bady, Berthe 76, 162
Bagès, Maurice, Maurice Bagès Jacobé de Trigny 111
Barcet, Emmanuel 199, 201
Bardac, famille/family 79
Bardac, Emma 8, 10, 12, 77
Bardac, Hélène, dite/called Dolly (M^mc Gaston de Tinan) 77 f.
Bardac, Raoul 77 f.
Barrès, Maurice 7, 9, 11
Bathori, Jane (Jeanne-Marie Berthier) 46, 102
Baudu, Pierre 156
Baugnies, famille/family 85
Baugnies, Eugène 7, 9, 11, 82 f., 85
Baugnies, M^mc Eugène → Jourdain, Marguerite
Baugnies, Georges 85
Baugnies, Jacques 85, 204
Baugnies, Marguerite → Jourdain, Marguerite
Beunier, André 65
Beethoven, Ludwig van 107 f., 118
Benvenuti, Giuseppe 66 f.
Bérard, Léon 200
Béraud, Jean 65
Bergson, Henri 125
Berthelin, Albert 233
Berthier, Jeanne-Marie → Bathori Engel, Jane
Bertram, Arthur 148
Besnard, Albert 88
Birnbaum, Martin
Blanche, Jacques-Émile 7, 9, 11, 125
Blavette, Victor-Auguste 200
Blondel, Paul
Boch, Anna 87

Boissonnet de La Touche, Marie Jenny Henriette Alice (Alice Boissonnet) 110
Bonnat, Léon 65
Boulanger, Nadia 128, 168
Bourbon, Jean 178
Bourdelle, Émile-Antoine 191
Bourgeat, Fernand 127, 164, 167, 198 f.
Brahms, Johannes 88, 134
Brandoukov, Anatole 205
Braun, Adolphe 108
Bréval, Lucienne 178, 181
Bréville, Pierre de 111, 113
Brimont, Renée de 114
Bruckner, Anton 118
Burne-Jones, Edward 150
Buxbaum, Friedrich 100

Campbell, Mrs Patrick, née Beatrice Rose Stella Tanner 133, 148 f.
Capet, Lucien 205
Quatuor Capet 115
Cardon, Paul François Arnold, dit/called Dornac 80, 124, 131, 147
Carolus-Duran (Charles Auguste Émile Durand) 129
Caron, Rose 90
Carrière, Eugène 74
Casadesus, Henri 205
Casadesus, Marcel 205
Casals, Pablo 119, 121, 231
Castelbon de Beauxhostes, Fernand 153, 155, 166, 170
Caswall Smith, J. 151
Caswall Smith, Lizzie 150
Cavaillé-Coll, Aristide 53, 55
Chalupt, René 168
Chaperon, Philippe 124, 142
Chausson, Ernest 8, 10, 12, 60, 117
Chausson, M^mc Ernest → Escudier, Jeanne
Chérion, abbé/Abbot 57
Chevillot, Catherine 35
Chimènes, Myriam 82 f.
Chopin, Frédéric 7, 9, 11, 107, 208, 210
Choudens, Antoine 25
Cinq russes/Russian Five 118
Claretie, Jules 199
Clerc, Camille 27
Clerc, Marie, née Ceillier 8, 10, 12, 27 f.
Cocteau, Jean 7, 9, 11, 125
Colonne, Édouard 14, 122

- Coppier, André-Charles 109
 Cortot, Alfred 82 f., 107 f., 119, 121, 168, 194, 198, 231
 Cousinou, Robert 178
 Cozanet, Albert, pseudonyme/pseudonym Jean d'Udine 71
 Craig, Edith Ailsa 148
 Crickboom, Mathieu 117
 Croiza, Claire, née Connolly 113, 121, 191, 231
- D**
 Daraux, Paul 112
 Debussy, Claude 7–12, 82 f., 109, 113, 134, 171 f., 196 f., 202, 208, 210
 Degas, Edgar 126
 Delafosse, Léon 68
 Delmas, Charles 178
 Dettelbach, famille/family 90
 Dettelbach, Charles 90
 Dettelbach, M^{me} Charles 90
 Diaghilev, Serge de 171 f.
 Diémer, Louis 107
 Dodsworth, Charles 148
 Dominique, Jean 102
 Donnay, Maurice 199
 Dornac → Cardon, Paul François Arnold
 Dubois-Taine, François 230
 Duez, Amélie 70
 Duez, Ernest Ange 70, 124
 Dujardin-Beaumetz, Étienne 195
 Dukas, Adrien 209, 211
 Dukas, Paul 209, 211
 Dulac, Edmond 96, 102, 206
 Dumas, Alexandre, père 141
 Dumas, Hector 122
 Duparc, Henri 110 f., 113
 Dupré, Marcel 121, 194
 Durand, Charles Auguste Émile → Carolus-Duran
 Dyall, Frank 148
- E**
 Elsworth, Elisabeth → Swinton, Mrs George
 Elgar, Edward 118
 Emmanuel, Maurice 121
 Enesco, Georges 8, 10, 12, 168
 Enrietti, Joseph 179–181
 Escudier, Jeanne (M^{me} Ernest Chausson) 8, 10, 12, 60
 Escudier, Madeleine (M^{me} Henry Lerolle) 8, 10, 12, 60
 Escudier, Marie (M^{me} Arthur Fontaine) 60
 Estournelles de Constant, Jean d' 195
- F**
 Fabiano, Fabien 7, 9, 11
 Farr, Florence 148
 Farré, Henri 127
 Fauchois, René 171 f., 177 f.
- Fauré, famille/family 30
 Fauré, Albert 30, 33
 Fauré, Amand 30, 33
 Fauré, Fernand 30, 33
 Fauré, M^{me} Gabriel → Fremiet, Marie
 Fauré, Hélène, née Lalène Laprade de 14, 30, 32
 Fauré, Marie → Fremiet, Marie
 Fauré, Toussaint Honoré 14, 30 f.
 Fauré-Fremiet, Blanche (M^{me} Philippe Fauré-Fremiet) 66 f., 131
 Fauré-Fremiet, Emmanuel, né Fauré 8, 10, 12, 30, 35, 41–45, 48, 124, 128, 174, 208, 210, 220
 Fauré-Fremiet, Philippe, né Fauré 8, 10, 12, 35, 42–45, 48, 131, 208, 210, 220, 237
 Fauré-Fremiet, M^{me} Philippe → Fauré-Fremiet, Blanche
 Fermis, Joseph Arnaud 60
 Fontaine, M^{me} Arthur → Escudier, Marie
 Forbes Robertson, Johnston 148
 Fournier, Pierre 118
 Flandrin, Jules 168
 Franck, César 14
 Fremiet, Emmanuel 8, 10, 12, 35, 37, 41, 47, 80, 124, 128
 Fremiet, M^{me} Emmanuel → Ricourt, Marie
 Fremiet, Marie (Marie Fauré, M^{me} Gabriel Fauré) 8, 10, 12, 35, 37–39, 42 f., 85, 124, 127, 208, 210, 213, 215, 241
- G**
 Ganz, Johannes 28
 Garnier, Charles 171 f.
 Gasparini, Bindo 178
 Gautreau, M^{me} Pierre 130
 Gedalge, André 194
 Gentil, famille/family 230
 Gentil, Jules (pianiste/pianist) 230, 233
 Gentil, Jules (violoniste/violinist) 230
 Gentil, Jules Marie Victor (M. Gentil, père) 230
 Gentil, Victor 225, 233 f.
 Gérard (Photo Gérard) 15
 Gétreau, Florence 129
 Gide, André 125
 Gigout, Eugène 16
 Gilson, Gabrielle 178
 Girette, Émilie → Soalhat-Girette, Émilie
 Gounod, Charles 50, 110
 Gramont, Elaine de (née Greffulhe) 63
 Greer, David 134
 Greffulhe, Elaine 63
 Greffulhe, Élisabeth, comtesse/Countess, née de Riquet de Caraman Chimay 63 f.
 Greffulhe, Henry, comte 63
 Gretchaninov, Alexandre 134
 Grétry, Félicien 57
 Grey, Madeleine 114

- Groupe des Six 46, 125
Gunsbourg, Raoul 178
- H**ahn, Reynaldo 66 f., 76, 121
Halévy, Ludovic 199
Hamard, Marie 124
Haraucourt, Edmond 144 f.
Harvey, Martin → Martin Harvey, John
Hasselmans, Alphonse 115, 120, 153, 166
Hasselmans, Louis 115
Hasselmans, Marguerite 8, 10, 12, 48, 76, 115, 119, 166 f., 172, 174, 220, 223, 225–230, 233 f., 237
Hearn, James 148
Hekking, Gérard 225
Herold, André-Ferdinand 153 f.
Heugel, Henri 8, 10, 12
Hewitt, Maurice 205
Hofmannsthal, Hugo von 133
Hohenlohe, princesse de/Princess of 65
Honegger, Arthur 113, 233 f., 236
Honegger, Jean-Claude 113
Hout, Léon Van 117
Hugo, Victor 23
Huxley, Aldous 7, 9, 11
- Ibels, Henri Gabriel 188 f.
Ibsen, Henrik 133
Indy, Vincent d' 87, 117, 119, 223, 231
- J**acob, Joseph 117
Jadin, Charles-Emmanuel 84
Jamet, Pierre 115
Jannin, A. 23
Jeanniot, Pierre-Georges 86, 126
Jehin, Léon 119, 178
Joachim, Joseph 88
Joaillier, Edmond P. 113, 121
Joliot, Léon 69
Jongh, Gaston De 103
Josiem, G. 233
Jourdain, Henriette 88
Jourdain, Marguerite, dite/called Meg (M^{me} Eugène Baugnies, Marguerite de Saint-Marceaux, M^{me} René de Saint-Marceaux) 8, 10, 12, 70, 82–86, 88, 204, 224
Jourdain, Roger (dit/called Roger-Jourdain) 88
- K**ahn, Micheline 115, 120
Koechlin, Charles 164, 168, 202
- L**admirault, Paul 168
Lalène Laprade, Hélène de → Fauré, Hélène
Lallemand du Marais, Guillaume de 225
Lalo, Édouard 124
Lalo, M^{me} Édouard 14
Landowska, Wanda 121
Laparcerie, Cora 154
Laskine, Lili 115
Lassus, M. 20
László, Philip Alexius de 63
Laurent, Ernest 7, 9, 11, 242
Laurent, M^{me} Ernest 242
Le Jeune, Joseph 69
Lefèvre, Gustave 16, 209, 211
Leighton, Alexes 148
Lemaître, Jules 199
Lemeire, Charles-Joseph 53
Lenormand, René 112
Lerberghe, Charles van 94, 113, 206
Lerolle, Christine 8, 10, 12
Lerolle, M^{me} Edme 60
Lerolle, Henry 8, 10, 12, 60
Lerolle, M^{me} Henry → Escudier, Madeleine
Lerolle, Yvonne 8, 10, 12
Liszt, Franz 28, 63
Loeffler, Charles Martin 8, 10, 12, 101
Lombard, famille/family 99
Lombard, Aïda 98
Lombard, Allain 98
Lombard, Louis 97 f.
Lombard, Loÿse 98
Lombard, Zuleika 98
Long, Marguerite 118
Lorrain, Jean 153 f.
Lortat, Robert 225 f., 231
Lortat, M^{me} Robert 225
- M**ackail, John William 146, 150
Maddison, Adela 8, 10, 12, 137
Maddison, Frederic Brunning 137
Maeterlinck, Maurice 129, 132 f., 146 f., 150
Mahler, Gustav 118
Maillot, Fernand 229
Maillot, Louise 228–230
Mallarmé, Stéphane 125
Malraison, Cécile 178
Mangeot, Auguste 55
Manuel, Gaston 240
Manuel, Henri 198, 220
Manuel, Julien 240
Marchot, Alfred 117
Maréchal, Maurice 194
Marie, Gabriel 141, 144 f.
Marliave, Joseph de 118
Marmontel, Antonin 198
Marochetti, Carlo 53
Martin Harvey, John (de/from 1921: Sir John Martin-Harvey) 148, 150 f.
Massine, Léonide 64

- Mathey, Paul 7, 9, 11, 45, 48, 124
 Mauguère, Georges 112
 Maus, Octave 87
 Maus, M^{me} Octave 87, 102
 Max, Édouard de 155, 158
 Mendès, Catulle 76
 Messenger, André 16, 82 f., 209, 211, 231
 Meunier, M^{lle} 90
 Meyer, Adolf Gayne de 149
 Moline, Muriel 125
 Montesquiou Fezensac, Robert, comte/Count de 63 f., 125
 Monteverdi, Claudio 140
 Moreau, Léon 86
 Moszkowski, Moritz 198
 Moulignon, Léopold de 88
 Mucha, Alfons 178
 Mulnier, Ferdinand 37

Nat, Yves 134
 Niedermeyer, Louis 14, 16, 30, 209, 211

Ollone, Max d' 162, 164

Page, Bessie 148
 Panzera, Charles 82 f., 231
 Parent, Armand 117
 Perlemuter, Vlado 233
 Pierre, Constant 198
 Pierret, Auguste 117
 Pignatelli di Cerchiara, Emmanuela Maria Carolina, princesse → Potocka, Emmanuela
 Polack, Germaine 117
 Polignac, Armande Mathilde de, comtesse de/Countess of Chabanne – La Palice 73
 Polignac, Edmond, Prince de 72
 Polignac, princesse/Princess Edmond de → Singer, Winnaretta
 Pomey, Louis 70
 Potocka, Emmanuela, comtesse/Countess Nicolas, née princesse/Princess Emmanuela Maria Carolina Pignatelli di Cerchiara 65
 Potocki, Felix-Nicolas, comte/Count 65
 Poulenc, Francis 69, 113
 Prokofiev, Sergueï 134
 Proust, Marcel 7–12, 63 f., 66–68, 76, 82 f., 125
 Pugno, Raoul 205

Rachmaninov, Sergueï 134
 Raunay, Jeanne 65, 112, 231
 Raveau, Alice 178
 Ravel, Maurice 7–12, 46, 69, 82 f., 114, 118, 168, 202, 204, 208, 210
 Redon, Odilon 117
 Régnier, Henri de 96
 Régnier de la Brière, Henri 90
 Rembrandt 124
 Renaud, Albert 60
 Reutlinger, Carl 17
 Reutlinger, Léopold Émile 46
 Ricourt, Marie (M^{me} Emmanuel Fremiet) 34, 41
 Riquet de Caraman Chimay, Élisabeth de → Greffulhe, Élisabeth
 Risler, famille/family 108
 Risler, Antoinette 94, 108
 Risler, Édouard 107 f.
 Risler, M^{me} Édouard → Soalhat-Girette, Émilie
 Roberts, Jane 125
 Robertson, Ian 148
 Rochegrosse, Georges 177
 Roger, Thérèse 109
 Roger-Ducasse, Jean 168, 202
 Roger-Jourdain, Henriette → Jourdain, Henriette
 Roland-Manuel 168
 Ronald, Landon 148
 Rosé, Arnold 100
 Quatuor Rosé 100
 Rossetti, Dante Gabriel 137
 Rossini, Gioachino 140
 Roussel, Albert 113
 Roussel, Ker Xavier 171 f., 182, 184, 186
 Rousselière, Charles 178, 181
 Rubé, Auguste 124
 Runner, Achille 57
 Russian Five/Cinq russes 118
 Ruzitska, Anton 100
 Rysselberghe, Théo Van 7, 9, 11

Saint-Marceaux, Marguerite de → Jourdain, Marguerite
 Saint-Marceaux, René de 82 f.
 Saint-Marceaux, M^{me} René de → Jourdain, Marguerite
 Saint-Saëns, Camille 8, 10, 12, 14, 19 f., 28, 50, 55, 65, 82 f., 124, 153 f., 162, 164, 170–172, 181
 Samain, Albert 108
 Sardou, Victorien 199
 Sargent, John Singer 7–12, 68, 70, 101, 129–138, 168, 242
 Satie, Erik 69
 Saussine, comtesse/Countess de 111
 Schmitt, Florent 8, 10, 12, 168
 Schubert, Franz 134
 Schuster, Leo Frank 111, 132
 Sceaux Montbéliard, princesse/Princess de → Singer, Winnaretta
 Segond, Claudie 106
 Segond, Pauline 106
 Sert, José Maria 64

Servières, Georges 20
 Séverac, Déodat de 113
 Shakespeare, William 133, 144 f.
 Shaw, George Bernard 133
 Singer, Winnaretta, princesse/Princess de Scey
 Montbéliard, princesse/Princess Edmond de
 Polignac 8, 10, 12, 63, 69–72, 111, 130, 146
 Soalhat-Girette, Émilie, dite/called Mimi
 (M^{me} Édouard Risler) 82 f., 94, 107–109
 St. John, Georgie 148
 Stehelin, E. 218
 Stonequist, Martha Elisabeth 134
 Stravinsky/Strawinsky, Igor 7, 9, 11, 69, 125,
 134, 171 f.
 Swinton, famille/family 134
 Swinton, Mrs George, née Elisabeth (Elsie)
 Ebsworth 134
 Swinton, John
 Szymanowski, Karol 134

Taffanel, Paul 194
 Tarniquet, Félix 158, 160
 Thibaud, Jacques 118 f., 121
 Thomas, Georgina 148
 Thomas, Théophile 144 f.
 Thorel, René 166, 170
 Tinan, M^{me} Gaston de → Bardac, Hélène
 Tinan, Dolly de → Bardac, Hélène
 Toulouse-Lautrec, Henri de 76
 Tournemire, Charles 194
 Turret, André 225
 Tourtin, Emile 24
 Trélat, Marie 106

Udine, Jean d' → Cozanet, Albert

Valéry, Paul 7, 9, 11, 125
 Vallier, Jean 164
 Verlaine, Paul 71, 74, 84, 208, 210
 Véronge de la Nux, Paul 198
 Viardot, famille/family 140
 Viardot, Paul 27
 Viardot, Pauline 14, 25, 140
 Vieux, Maurice 118, 225
 Vignola, Amédée 144 f.
 Villa, Georges 92
 Villiers de l'Isle Adam, Auguste de 64
 Viñes, Ricardo 82 f., 198
 Visconti, Alphonse 171 f., 178–181
 Vuillard, Édouard 152, 182
 Vuillermoz, Émile 168

Wagner, Eugène 134
 Wagner, Richard 82 f., 108, 140
 Wetter, Amédée 7, 9, 11
 Wieniawska, Irene Regina 205
 Wieniawski, Adam Tadeusz 205
 Wilde, Oscar 125
 Wildenstein, Alec
 Wilmot, Blanche 148
 Winthrop, Grenville L. 137

Ysaÿe, Eugène 117, 134, 205
 Quatuor Ysaÿe 117
 Ysaÿe, Théo 87

Ziloti, Alexandre 205